

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tout ce qu'on peut reprocher à cette résolution c'est de n'avoir pas été proposée par les conservateurs.

M. Best: Sous la direction du premier ministre et des membres de son cabinet, nous avons vu la mise en œuvre d'un programme sage et constructif qu'on attendait depuis longtemps. Souhaitons, monsieur l'Orateur, que ce ne soit là qu'un commencement, qu'on prévoie pour l'avenir des initiatives vigoureuses et d'une portée considérable et que le lourd fardeau de la responsabilité ministérielle et de l'administration de la chose publique ne paralyse plus l'esprit d'initiative et la hauteur de vues comme il l'a fait depuis tant d'années.

Examinons cette proposition de résolution d'un peu plus près. Le comté d'Hamilton, que j'ai l'honneur de représenter, est une vieille circonscription historique qu'on n'a pas modifiée depuis les 90 ans de la confédération. On trouve dans ses limites presque toutes les occupations et préoccupations imaginables. C'est à bien des égards une tranche très représentative de l'Est du Canada. La voie maritime du Saint-Laurent, les industries de l'automobile et de l'avionnerie, l'agriculture, le bâtiment, les complexes problèmes des routes et des services et, par-dessus tout, l'instruction publique y font tous sentir leurs répercussions, peut-être plus vivement que dans la plupart des autres circonscriptions.

Depuis bien des années, l'accroissement de la population de notre comté et de ma circonscription,—elle est indentique pour les deux,—est le plus fort de tout l'Ontario, suivi de près par celui de Peel dont le député a dernièrement dirigé notre délégation de l'OTAN à Paris. Ensemble, nos circonscriptions s'étendent de Toronto à Hamilton et des rives du lac Ontario jusqu'aux plateaux élevés à des milles au nord. Halton est la ville de la grande usine de montage de Ford, ainsi que d'une foule de petites industries. Des milliers d'ouvriers qui vont travailler aux usines d'avions de Malton et d'employés des régions d'Hamilton et de Toronto y ont leur domicile. C'est par nos circonscriptions que passent les principales artères de transport, les grandes auto-routes et bien des lignes des deux grands chemins de fer du Canada. L'accroissement considérable et rapide de la population a suscité de nombreux problèmes de service et de sécurité. L'extension du factage, l'amélioration et la suppression graduelle des passages à niveau exigent une attention suivie.

Peut-être nous rendrons-nous compte plus que les autres de la nécessité des changements et de la planification auxquels fait penser cette proposition. En fait, j'ai le sentiment

que le plus grand comité du centième anniversaire,—j'ai peut-être en cela des préjugés,—pourrait fort bien être et sera probablement le gouvernement conservateur qui siège ici maintenant, et qui donnera l'exemple de l'initiative, de l'unité, de l'idéal et de l'action, comme il l'a fait cent ans auparavant à l'époque héroïque de Macdonald et de Cartier. Si on me permet quelques moments de digression, je ressens toujours, depuis des années et même maintenant, un sentiment de respect et de sens historique quand je me promène le long de cette allée de péripatéticien qui passe au pied de la statue de Macdonald. A la lumière et sous les reflets de ce grand tableau que l'on voit pendu à l'un des murs de l'ouest de l'édifice du parlement, j'ai le sentiment de la confiance qu'il a dû avoir dans le Canada. Comment un tel homme, éprouvé et chargé de problèmes et de lourds fardeaux personnels, en est-il venu à maintes reprises à assumer la tâche d'unir ce pays si vaste? Nous sommes maintenant voués à la même tâche.

A mon avis, on peut féliciter le gouvernement d'avoir fait revivre le programme d'unité nationale. Les mesures évoquées dans le discours du trône et mises en œuvre graduellement dans les semaines qui ont suivi témoignent de la sincérité du gouvernement. Nous pouvons nous rendre maintenant que ce déploiement fascinant, ce spectacle passionné au sein d'un autre spectacle qu'on voit de temps à autre sur les banquettes de l'opposition peuvent être considérés comme de simples répétitions pour le prochain spectacle de janvier. Toutes les parties du pays doivent bénéficier sur un pied d'égalité de la prospérité canadienne et on y parviendra en adoptant une vue d'ensemble nationale et impartiale. La résolution proposée au comité est parfaitement conforme à ce que nous faisons en ce moment. Le jour même de l'ouverture de la présente session et dans les paroles de Sa Majesté, le gouvernement a fait connaître son intention de remédier dans une large mesure au déséquilibre économique hérité de l'ancienne administration. Le bill que nous avons adopté à l'égard des avances en espèces sur les céréales emmagasinées à la ferme aidera dans une certaine mesure l'économie paralysée et affaiblie des cultivateurs des Prairies. Il exercera des répercussions sur ma propre circonscription et entraînera des emplois opportuns et une reprise des affaires d'un bout à l'autre du pays, mais il faudra quelques années pour remédier essentiellement à la perte des marchés attribuable à la négligence et à la concurrence subventionnée que nous subissons de temps à autre de la part des pays voisins.